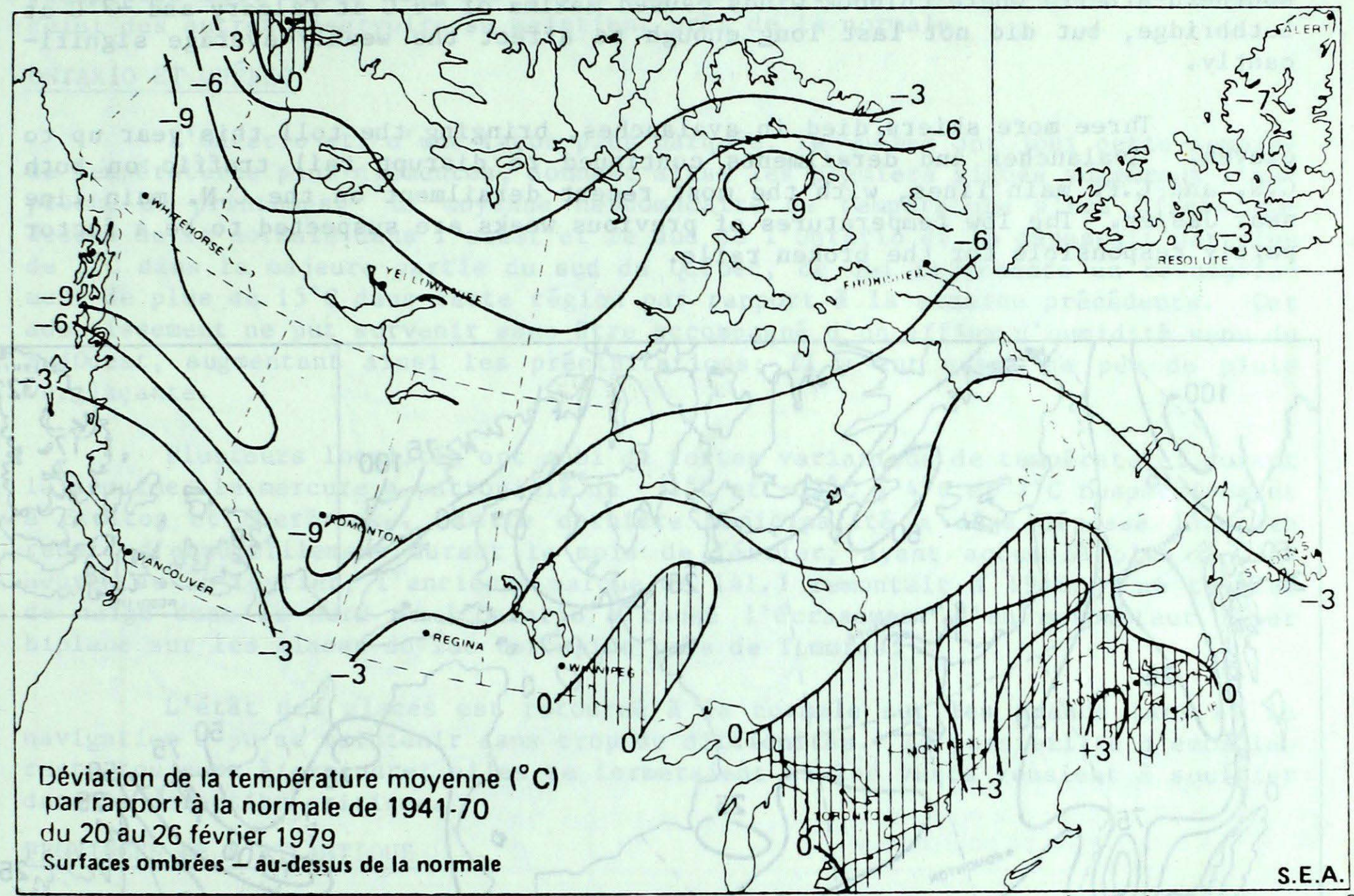
Environnement Canada / Environment Canada
Environnement atmosphérique / Atmospheric Environment

UNE REVUE HEBDOMADAIRE DU CLIMAT AU CANADA

PERSPECTIVES CLIMATIQUES

LE CENTRE CLIMATOLOGIQUE CANADIEN,
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHERIQUE,
4905 DUFFERIN ST., DOWNSVIEW, ONTARIO M3H 5T4

2 MARS 1979 VOL. 1 NO. 3



* Voir nota page 8

FAITS SAILLANTS DU TEMPS POUR LA SEMAINE DU 20 AU 26 FÉVRIER 1979

Réchauffement dans l'Est

Tout l'est du Canada a bénéficié d'un temps plus doux tandis que les températures baissaient légèrement dans l'Ouest. La circulation d'air du nord-ouest qui avait prévalu aux-dessus des Etâts-Unis et de l'est du Canada durant la période précédente a fait place à une circulation du sud-ouest. Les moyennes hebdomadaires de température sont donc monté jusqu'à plus de 3°C au-dessus de la normale dans le sud du Québec et des Maritimes. Ailleurs au Canada, la circulation n'a que très peu changé et les fluctuations de température ont été mineures.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest

Le temps s'est considérablement adouci cette semaine au Yukon tandis que les températures se maintenaient plus ou moins au même niveau dans les Territoires du Nord-Ouest. Les moyennes des températures de la semaine ont variées de

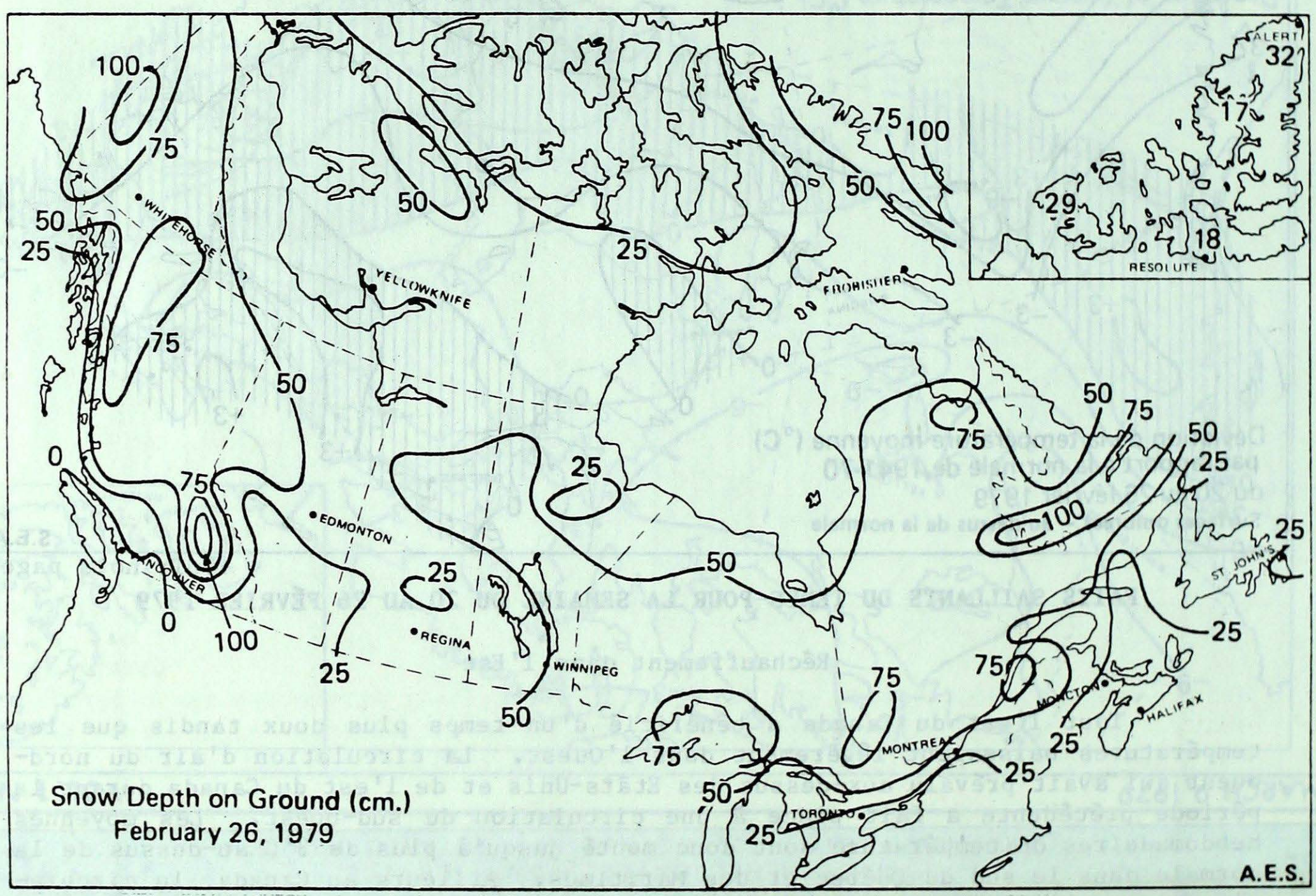
NOTA: Les données contenues dans cette revue sont extraites des rapports non contrôlés qui nous parviennent d'environ 170 stations d'observations synoptiques de surface du Service de l'Environnement atmosphérique.

advection of Pacific air, moderating the temperatures. Over north central Canada, the northerly flow of air strengthened somewhat. The lowest minima for the week were typified by -51°C at Eureka and -48°C at Chesterfield Inlet, while maxima went as high as -15°C at Whitehorse and -17°C at Inuvik and Fort Smith.

BRITISH COLUMBIA AND ALBERTA

Weekly mean temperatures were generally much the same as in the previous week, with departures from normal ranging from -9°C in northern B.C. and near Edmonton, to -2°C in southern B.C. East of the coastal range, many stations had temperature minima near -35°C and maxima near -10°C. Some exceptions occurred in southern Alberta where chinook winds caused maxima of +6°C at Calgary and +7°C at Lethbridge, but did not last long enough to affect the weekly average significantly.

Three more skiers died in avalanches, bringing the toll this year up to eleven. Avalanches and derailments continued to disrupt rail traffic on both C.N. and C.P. main lines, with the most recent derailment on the C.N. main line near Jasper. The low temperatures of previous weeks are suspected to be a factor partly responsible for the broken rails.



Several smaller communities have begun to experience water distribution problems as a result of the prolongued period of very low temperatures and below normal snow cover. Distribution lines have frozen as a result of the deep penetration of frost into the ground.

SASKATCHEWAN ET MANITOBA

Le froid a persisté sur la Saskatchewan et le Manitoba mais les moyennes hebdomadaires de température se sont graduellement approchées de la normale dans les régions du sud; les températures se maintenaient aux environs de 6°C sous de la normale. En général le mercure grimpait jusqu'à -5°C le jour mais retraitait jusqu'à -30°C la nuit. Churchill a subit le minimum de la semaine, soit -41°C.

Malgré toutes les craintes, le ciel s'est dégagé inopinément au bon moment sur le passage de l'éclipse totale. Bien que le niveau d'eau de quelques réservoirs soit assez bas, ce qui n'est pas rare en cette saison, en général celui des autres réservoirs se maintient près de la normale.

ONTARIO ET QUÉBEC

L'Ontario et, d'une façon plus marquée, le Québec ont joui cette semaine de températures plus clémentes, donnant ainsi les premiers signes suggérant l'approche du printemps. La moyenne hebdomadaire de température s'est hissée au-dessus de la normale dans l'ouest et le sud de l'Ontario et la dépassait par plus de 3°C dans la majeure partie du sud du Québec, ce qui représente un réchauffement de plus de 15°C dans cette région par rapport à la semaine précédente. Cet adoucissement ne put survenir sans être accompagné d'un afflux d'humidité venu du SudOuest, augmentant ainsi les précipitations; il y eut aussi un peu de pluie verglaçante.

Plusieurs localités ont subi de fortes variations de température: durant la semaine, le mercure a patrouillé de -31°C et -33°C à 4°C et 7°C respectivement à Earlton et Sherbrooke. Cette dernière municipalité a déjà dépassé l'ancien record d'ensoleillement durant le mois de février, ayant accumulé plus de 148 heures au 26 février; l'ancienne marque de 141.7 remontait à 1948. Une tempête de neige dans le nord de l'Ontario a causé l'écrasement d'un monomoteur Piper biplane sur les glaces du lac Porcupine près de Timmins.

L'étât des glaces est retourné à la normale sur les Grands Lacs et la navigation a pu se maintenir sans trop de difficultés. La possibilité d'embâcles reste toujours à croindre; elles se formeraient si les vents venaient à souffler dans la direction critique.

PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

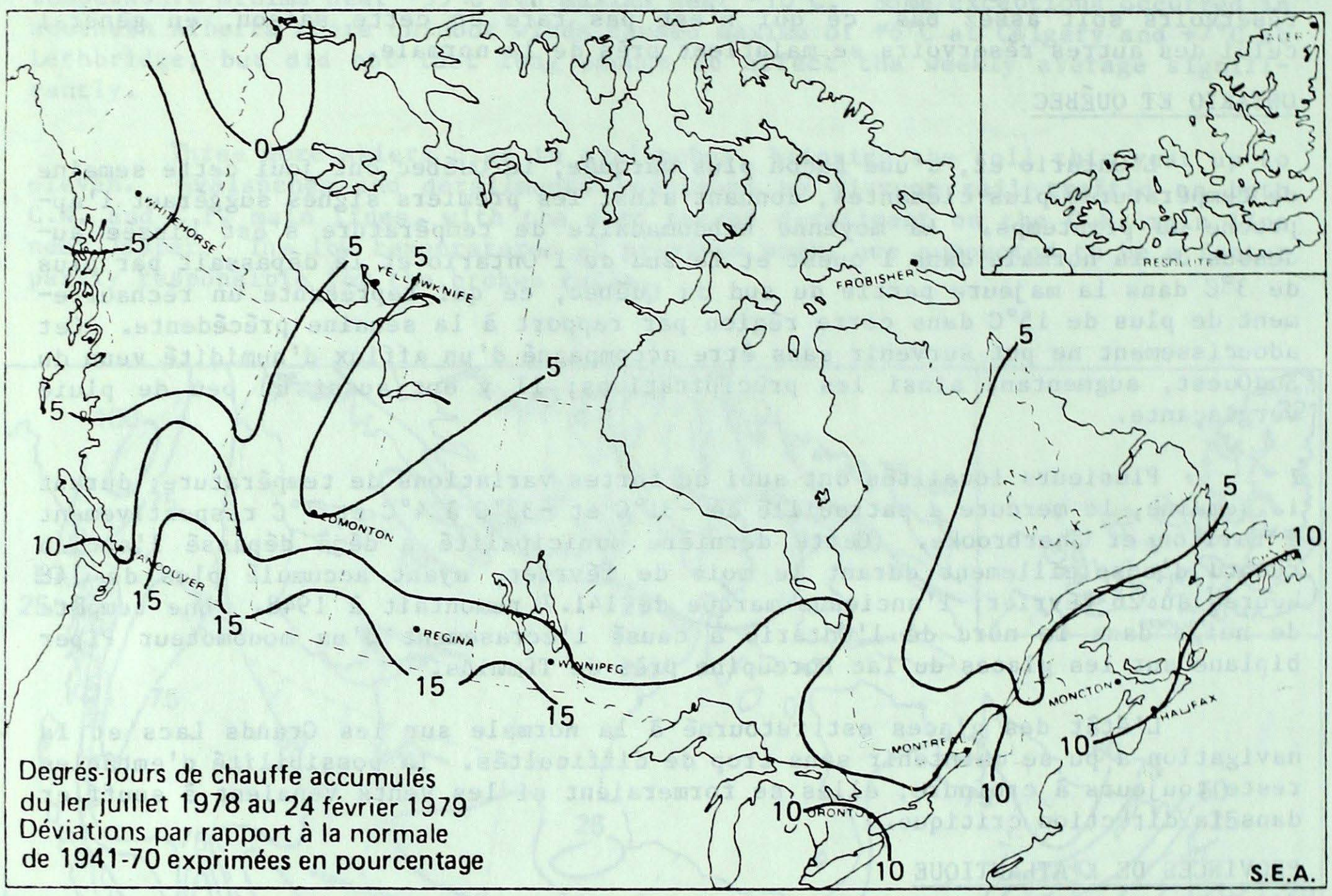
L'incursion d'air doux et humide s'est étendue jusque dans les Maritimes les débarrassant ainsi des rigueurs du froid des deux semaines précédantes. Les écarts à la normale de températures ont varié de -3°C à 3°C alors qu'ils voisinaient les -6°C et -9°C la semaine dernière. Les fluctuations de température sont demeurées saisonnières tel que le démontrent les minima et maxima de -22°C et 5°C à Frédéricton, -12°C et 6°C à Yarmouth, -19°C et 2°C à St-Jean et, enfin, -25°C et 0°C au Labrador.

Dans plusieurs localités, les précipitations de la fin de semaine ont dépassé tout ce qui était tombé jusqu'alors depuis le début du mois. La pluie verglaçante déversée par la tempête du 26 a causé de nombreuse pannes d'électricité, de sérieuses inondations et de multiples délais ou annulations du service postal en Nouvelle-Ecosse; on rapporte que plus de 200 pôteaux entre Barrington et Mahone Bay ont cédé sous le poids du verglas.

Les conditions des glaces demeurent près de la normale à ce temps-ci de l'année sauf dans le détroit de Northumberland où la navigation entre l'Ile du

Prince Edouard et la terre ferme a dû être interrompue, de mémoire d'homme, c'est la première fois que le service de traversier du C.N. a dû faire appel aux brise-glaces de la garde côtière. Ces glaces causent de sérieux ennuis aux exportateurs de pommes de terre qui ne comptent que sur le traversier pour amener leur chargement de patates à la terre ferme avant de les expédier aux marchés étrangers. On redoute aussi un changement de la direction des vents qui pourraient alors pousser les glaces dans le port de St-Jean.

SOMMAIRE DES DEGRES-JOURS DE CHAUFFE AU 24 FÉVRIER 1979

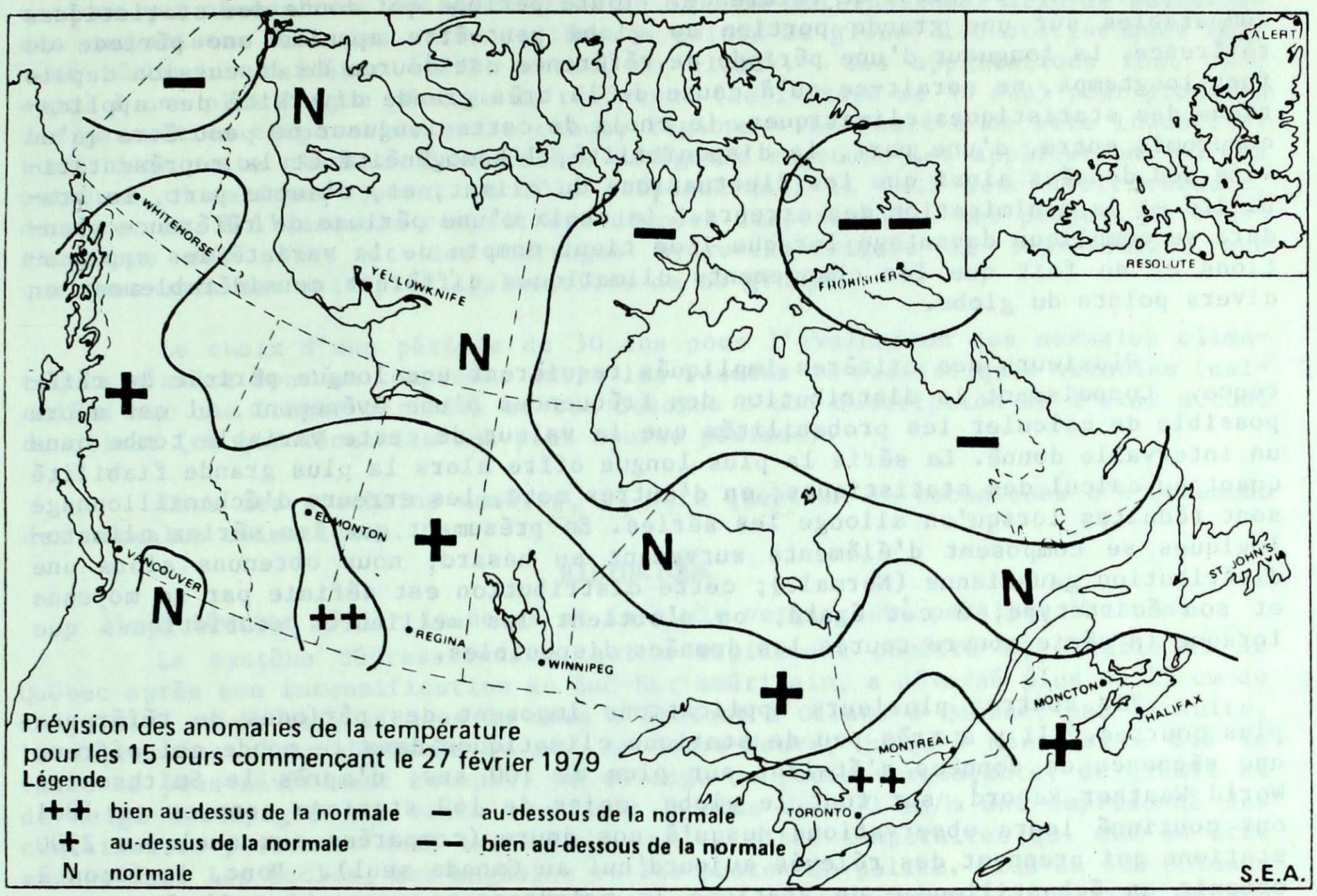


STATION	TOTAL CUMULATIF MENSUEL	ECART MENSUEL A LA NORMALE DE 1941-1970	TOTAL SAISONNIER	ECART SAISONNIER A LA NORMALE DE 1941-1970	POURCENTAGE SAISONNIER DE LA NORMALE
Vancouver Int'l A	348.0	17.0	2242.5	195.5	110
Edmonton Mun A	961.0	267.0	4204.0	206.0	105
Calgary Int'l A	865.5	242.5	4122.0	422.0	111
Regina	966.5	176.5	4697.0	490.0	112
Winnipeg Int'l A	990.0	166.0	4740.0	543.0	113
Thunder Bay	899.5	139.5	4438.0	459.0	112
Windsor	661.5	143.5	2726.5	201.5	108
Toronto Int'l A	726.5	147.5	3057.5	237.5	108
Ottawa Int'l A	815.5	145.5	3532.5	217.5	107
Montréal Int'l A	805.5	144.5	3503.0	339.0	111
Québec	820.0	117.0	3872.0	340.0	110
Saint John, N.B.	693.0	68.0	3344.0	177.0	106
Halifax	632.0	89.0	2889.0	263.0	110
Charlottetown	694.5	76.5	3219.0	237.0	108
St. John's, T.-N.	636.0	91.0	3248.5	285.5	110

PRÉVISION DE 15 JOURS DES ANOMALIES DE TEMPÉRATURE

Technique de Prévision

Par analogie, on suppose que les situations passées similaires à la situation présente peuvent nous donner, en se référant à leur évolution connue, des indices quant au développement futur du temps actuel.



Echelle spatiale

La carte est bassée sur les prévisions ponctuelles pour 70 stations canadiennes.

Echelle de Température

A chacun des points et pour différents moments de l'année, toutes les observations passées des moyennes de 15 heures ont été classifiées en 5 groupes contenant chacun 20% de ces observations.

Stations	Prévision actuelle des anomalies (ΔT) de température	
Vancouver	Au-dessus de la normale	($0.3°C \leq \Delta T \leq 1.1°C$)
Winnipeg	Au-dessus de la normale	($0.8°C \leq \Delta T \leq 2.8°C$)
Québec	Bien au-dessus de la normale	($\Delta T \geq 2°C$)
Moncton	Au-dessus de la normale	($0.4°C \leq \Delta T \leq 1.4°C$)

N.B. On entend par "anomalie" un écart à la normale de 1941-70.

La prévision émise cette semaine indique une généralisation du réchauffement à tout le sud du pays mais suggère une persistence du froid dans le nord; toutefois la zone marquée "bien au-dessous de la normale" se confine maintenant à la partie sud de la terre de Baffin. La zone "bien au-dessus de la normale" dans le sud de l'Ontario et du Québec est maintenant accompagnée d'une zone similaire dans le sud-ouest du Manitoba et le sud-est de l'Alberta.

Normales Climatiques

deuxième partie - Périodes de référence

La première partie de cette série d'article sur les normales climatiques portait sur la définition d'une normale (16 février 1979); dans ce numéro-ci, il sera question de périodes de référence. Toute période qui donne des statistiques comparables sur une grande portion du globe peut-être appelée une période de référence. La longueur d'une période de référence est source de discussion depuis fort longtemps, ne serait-ce qu'à cause de la très grande diversité des applications des statistiques climatiques. Le choix de cette longueur ne peut-être qu'un compromis entre, d'une part, la disponibilité, l'homogénéité et la représentativité des données ainsi que les fluctuations du climat, et, d'autre part, la stabilité et la minimisation des erreurs. Le choix d'une période de référence standard se complique davantage lorsque l'on tient compte de la varieté des applications et du fait que les changements climatiques diffèrent considérablement en divers points du globe.

Plusieurs des critères impliqués requièrent une longue période de référence. Connaissant la distribution des fréquences d'une événement, il est alors possible de calculer les probabilités que la valeur de cette variable tombe dans un intervalle donné. La série la plus longue offre alors la plus grande fiabilité quant au calcul des statistiques; en d'autres mots, les erreurs d'échantillonnage sont réduites lorsqu'on allonge les séries. En présumant que les séries climatologiques se composent d'éléments survenant au hasard, nous obtenons alors une distribution gaussienne (Normale); cette distribution est définie par sa moyenne et son écart-type; à cet égard, on n'obtient les meilleures statistiques que lorsque la série couvre toutes les données disponibles.

Par contre, plusieurs applications imposent des périodes de référence plus courtes. Il y a très peu de stations climatiques dans le monde qui offrent une séquence de données s'étalant sur plus de 100 ans; d'après le Smithsonian World Weather Record, sur tout le globe, moins de 160 stations connues en 1881 ont continué leurs observations jusqu'à nos jours (comparées aux quelques 2500 stations qui prennent des rélevés aujourd'hui au Canada seul). Donc, de façon à obtenir un échantillonage de stations le moindrement acceptable, il faut donc écouter la période de référence. Il est aussi nécessaire de raccourcir la longueur des séquences climatiques afin d'en préserver l'homogénéité; l'hétérogénéitÑ survient à la suite d'une relocalisation de la station, d'un changement d'environnement autour de la station (comme lorsqu'on érige un édifice trop près du site d'observation), d'un changement d'instrument, d'une modification des procédures d'observations ou même du changement d'observateur (les données climatologiques montrent très clairement dans certains cas le moment où la fonction d'observateur est passée d'une génération à la suivante). Toutefois, si les changements sont suffisamment documentés, on peut éliminer l'hétérogénéité par un adjustement approprié des données. La variation du climat impose également une courte période de référence si les statistiques doivent donner une représentation juste du climat comtemporain; le fait que les périodes de temps durant lesquelles se produisent les variations climatiques varient d'une région à l'autre du globe élimine toute possibilité de trouver la période de référence parfaite.

Les fluctuations climatiques introduisent une composante non-aléatoire dans les séquences climatologiques. Les variation dans la représentativité du site d'observation (relocalisation, changement d'environnement, d'instruments, de procédures ou d'observateur) introduisent aussi des composantes non-aléatoires mais celles-ci peuvent être éliminées par un ajustement approprié. Heureusement (et plusieurs diront par la force des choses) les fluctuations climatiques sont dûes, en général, à des facteurs atmosphériques ou astronomiques et doivent donc se refléter dans les statistiques. Enfin, la multitude d'applications auxquelles

s'adressent ces statistiques élargit encore plus l'évantail des périodes de référence requises. Bien que fort variées ces applications peuvent être classifiées en 3 groupes. Dans le premier groupe, les applications exigent des statistiques qui soient hautement représentatives du climat actuel; il n'y a aucun besoin de comparaison avec d'autres régions et ces applications seront de courtes durées (de l'ordre de 10 ans). Le jardinage domestique représente un exemple typique des applications de ce groupe. Dans la deuxième catégorie, on retrouve les applications qui nécessitent des paramètres de calibre international afin de permettre des comparisons valables entre différents points du globe; les statistiques doivent néanmoins refléter l'étât actuel du climat. Ces applications font donc appel à une plus longue période de référence (de l'ordre de 30 ans) pour produire des paramètres comparables entre chaque régions. Le choix d'un site industriel tombe dans cette classe. La dernière catégorie regroupe les applications où des extrêmes climatiques jouent un rôle prépondérant; il faut donc avoir recourt, dans ce cas, à l'ensemble complet des données disponibles. Les projets de constructions des ponts et des barrages hydro-électriques ne représentent que quelques-unes des multiples applications de ce groupe.

Le choix d'une période de 30 ans pour l'évaluation des normales climatiques s'avère donc un compromis entre les besoins de statistiques valables (calculées sur une longue période) et les besoins d'une description de l'étât actuel du climat (ce qui nécessite une plus courte période).

Dans les prochains numéros, il sera question de techniques d'ajustement des normales climatiques.

HISTORIQUE

25-26 février 1961 - la neige et la pluie verglaçante paralyse Montréal

La système dépressionnaire qui a rapidement pénétré en Ontario et au Québec après son intensification au Sud-Est américain, a déversé plus de 25 cm de neige et 2 cm de verglas dans la zone s'étalant d'Ottawa à Québec; par la suite, la dépression s'est déplacée au sud de Terre-Neuve, jusqu'à Montréal a été la ville la plus sévèrement touchée; un mélange de pluie verglaçante, de grésil et de neige accompagnés de vents soufflant à plus de 100 km/h ont emprisonné des centaines de personnes dans les hotels et les gites temporaires qui ont dû être montes dans les écoles, les magasins et les postes de police. Plus de 500 pôteaux n'ont put résister au poids des fils electriques recouverts de verglas et 300 districts résidentiels ont été privés d'eau et d'electricité pendant une période allant jusqu'à 6 heures; la température intérieure est descendue jusqu'a 5°C dans certaines foyers. Pour la première fois de son histoire, l'horaire du C.P. a été interrompue: aucun train n'a quitté Montréal. Quarante vols ont été annulés à Dorval. Même la diffusion des émissions de radio et de télévision a été interrompue. Plusieurs accidents mineurs ont été rapportés mais sans mortalité. En comptant les dommages aux biens publics, les dégats s'élèvent à 7 millions de dollar.

25 février 1965 - l'Ontario est frappée par une des plus dévastatrices des tempêtes des 20 dernières années

La région des Grands Lacs a reçu de 25 à 50 cm de neige: Windsor et Owen Sound ont rapporté 43 cm et 40.6 cm respectivement tandis que plus de 75 cm tombaient à Parry Sound. Partout l'intensité du vent a atteint 80 km/h. Le poids du verglas a couché plusieurs sections des lignes de transmission de Hamilton à Cornwall privant ainsi d'électricité plusieurs localités. Tous les moyens de transports ont été paralysés. Pour la première fois depuis 1944, la ville de Toronto interdisait le stationnement au centre-ville. Bien que les coûts de déblaiment aient été plus élevés en Ontario, le taux de mortalités dans la province fut 5 fois moins élevé dans le province qu'aux Etats-Unis où il a atteint cinquantes.

DONNÉES DES TEMPÉRATURES ET DES PRÉCIPITATIONS POUR LA SEMAINE SE TERMINANT À 0600 T.U., LE 27 FEVRIER 1979

Station	Température (°C)				Précip. (mm)	
	Moyenne	Ecart à la normale	Maximale extrême	Minimale extrême	Totale	Ecart à la normale
COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Abbotsford	U	U	U	U	U	U
Blue River	U	U	U	U	U	U
Bull Harbour	U	U	U	U	U	U
Castlegar A	U	U	U	U	U	U
Cranbrook A	- 4	0	5	-14	U	U
Comox A	U	U	U	U	U	U
Estevan Point	U	U	U	U	U	U
Fort Nelson A	-23	- 8	-14	-37	U	U
Fort St. John A	U	U	U	U	U	U
Kamloops A	- 2	- 1	9	-11	U	U
Lytton	U	U	U	U	U	U
Penticton A	U	0	9	- 8	U	U
Port Hardy A	2	- 2	6	- 3	U	U
Prince George A	-11	- 5	2	-21	U	U
Prince Rupert A	- 1	- 3	6	- 9	U	U
Quesnel A	U	U	U	U	U	U
Revelstoke A	- 5	- 2	3	-17	U	U
Smithers A	U	U	U	U	U	U
Terrace A	- 5	- 5	4	-13	U	U
Vancouver Int'l A	4	- 1	10	- 4	U	U
Victoria Int'l A	4	0	10	- 3	U	U
Williams Lake A	U	U	U	U	U	U
TERRITOIRE DU YUKON						
Dawson A	-34	-11	-22	-44	U	U
Mayo A	U	U	U	U	U	U
Watson Lake A	-24	- 7	M	-44	U	U
Whitehorse A	-24	-11	-15	-38	U	U
TERRITOIRE DU NORD-OUEST						
Alert	U	U	U	U	U	U
Baker Lake	-37	- 5	-26	-44	U	U
Cambridge Bay A	-35	- 1	-29	-42	U	U
Cape Dyer	U	U	U	U	U	U
Chesterfield Inlet	-39	- 7	-27	-48	U	U
Clyde	-31	- 3	-21	-37	U	U
Coppermine	-30	- 1	-24	-37	U	U
Coral Harbour	-36	- 7	-26	-43	U	U
Ennadai	-36	- 8	-24	-44	U	U
Eureka	-45	- 7	-31	-51	U	U
Fort Simpson	U	U	U	U	U	U
Fort Smith A	-28	- 6	-17	-41	U	U
Frobisher Bay A	-31	- 6	-22	-39	U	U
Hay River A	U	U	U	U	U	U
Inuvik A	-26	0	-17	-36	U	U
Mould Bay	-36	- 1	-24	-45	U	U
Norman Wells A	-29	- 5	-20	-38	U	U
Resolute A	-37	- 3	-30	-43	U	U
Sachs Harbour	-32	- 1	-24	-42	U	U
Yellowknife A	-33	- 9	-24	-42	U	U
ALBERTA						
Banff	U	U	U	U	U	U
Calgary Int'l A	-13	- 5	6	-26	U	U
Cold Lake A	U	U	U	U	U	U
Coronation A	-21	- 9	- 8	-33	U	U
Edmonton Mun. A	U	U	U	U	U	U
Edmonton Namao A	U	U	U	U	U	U
Edson A	U	U	U	U	U	U
Fort Chipewyan	U	U	U	U	U	U
Fort McMurray A	-23	- 7	-13	-39	U	U
Grande Prairie A	-22	-11	-13	-35	U	U
Jasper	-11	- 4	3	-26	U	U

Station	Température (°C)				Précip. (mm)	
	Moyenne	Ecart à la normale	Maximale extrême	Minimale extrême	Totale	Ecart à la normale
Lethbridge A	-12	- 6	7	-29	U	U
Medicine Hat A	-14	- 5	5	-34	U	U
Peace River A	U	U	U	U	U	U
Red Deer A	U	U	U	U	U	U
Rocky Mountain House	U	U	U	U	U	U
Vermilion A	U	U	U	U	U	U
Whitecourt	U	U	U	U	U	U
SASKATCHEWAN						
Broadview	U	U	U	U	U	U
Buffalo Narrows	U	U	U	U	U	U
Cree Lake	U	U	U	U	U	U
Estevan A	U	U	U	U	U	U
Hudson Bay	U	U	U	U	U	U
Kindersley	U	U	U	U	U	U
La Ronge A	U	U	U	U	U	U
North Battleford A	U	U	U	U	U	U
Prince Albert A	-20	- 5	- 8	-37	U	U
Regina A	-16	- 3	- 4	-29	U	U
Saskatoon A	-19	- 5	- 8	-32	U	U
Swift Current A	U	U	U	U	U	U
Uranium City	U	U	U	U	U	U
Wynyard	U	U	U	U	U	U
Yorkton A	-20	- 5	-10	-31	U	U
MANITOBA						
Bissett	U	U	U	U	U	U
Brandon A	-17	- 2	- 8	-30	U	U
Churchill A	-31	- 6	-19	-41	U	U
Dauphin A	U	U	U	U	U	U
Gillam A	U	U	U	U	U	U
Gimli	U	U	U	U	U	U
Lynn Lake	-27	- 7	-15	-38	U	U
Norway House	U	U	U	U	U	U
Pilot Mound	U	U	U	U	U	U
Portage la Prairie	U	U	U	U	U	U
The Pas A	-21	- 4	-10	-33	U	U
Thompson A	U	U	U	U	U	U
Winnipeg Int'l A	-15	- 1	- 8	-31	U	U
ONTARIO						
Armstrong A	-11	0	- 5	-36	U	U
Atikokan	U	U	U	U	U	U
Earlton A	-11	2	4	-31	U	U
Geraldton	U	U	U	U	U	U
Gore Bay A	U	U	U	U	U	U
Kapuskasing A	-14	0	- 2	-37	U	U
Kenora A	-11	2	- 3	-25	U	U
Kingston A	U	U	U	U	U	U
Lansdowne House	U	U	U	U	U	U
London A	- 4	0	4	-17	U	U
Moosonee	-18	- 2	- 6	-41	U	U
Mount Forest	U	U	U	U	U	U
Muskoka A	U	U	U	U	U	U
North Bay A	- 8	2	3	-23	U	U
Ottawa Int'l A	- 5	4	5	-23	U	U
Petawawa A	- 8	1	4	-32	U	U
Pickle Lake	-16	0	- 7	-37	U	U
Red Lake A	U	U	U	U	U	U
Simcoe	U	U	U	U	U	U
Sioux Lookout A	U	U	U	U	U	U
Sudbury A	U	U	U	U	U	U
Thunder Bay A	-13	- 2	- 1	-29	U	U
Timmins A	U	U	U	U	U	U

Station	Température (°C)				Précip. (m	
	Moyenne	Ecart à la normale	Maximale extrême	Minimale extrême	Totale	Ecart à la
Toronto Int'l A	- 3	2	5	-18	U	
Trenton A	- 3	2	6	-16	U	
Trout Lake	-20	0	-11	-31	U	
Wawa A	U	U	U	U	U	
Wiarton A	- 6	0	4	-22	U	
Windsor A	- 3	- 1	5	-16	U	
QUEBEC						
Bagotville A	- 8	3	5	-32	U	
Baie Comeau	U	U	U	U	U	
Border	U	U	U	U	U	
Chibougamau	-12	3	1	-34	U	
Fort Chimo A	-25	- 3	M	-36	U	
Gaspé A	U	U	U	U	U	
Grindstone Island	U	U	U	U	U	
Inoucdjouac	-29	- 5	-19	-37	U	
Maniwaki	U	U	U	U	U	
Matagami A	U	U	U	U	U	
Mont Joli A	- 8	1	4	-19	U	
Montréal Int'l A	- 5	3	4	-23	U	
Natashquan A	U	U	U	U	U	
Nitchequon	-20	- 2	- 3	-40	U	
Port Menier	U	U	U	U	U	
Poste de la Baleine	-25	- 4	- 7	-42	U	
Québec A	- 8	1	3	-30	U	
Riviere du Loup	U	U	U	U	U	
Roberval A	U	U	U	U	U	
Schefferville A	-20	- 1	- 1	-36	U	
Sept-Iles A	- 9	3	1	-20	U	
Sherbrooke A	- 6	5	7	-33	U	
Val d'Or A	-11	3	2	-30	U	
NOUVEAU-BRUNSWICK						
Charlo A	U	U	U	U	U	
Chatham A	- 5	3	2	-21	U	
Fredericton A	- 4	4	5	-22	U	
Moncton A	- 5	3	4	-19	U	
Saint John A	- 4	4	5	-21	U	
NOUVELLE-ECOSSE						
Greenwood A	U	U	U	U	U	
Shearwater A	- 2	2	4	-12	U	
Sydney A	- 6	- 1	1	-17	U	
Truro	U	U	U	U	U	
Yarmouth A	0	2	6	-12	U	
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD						
Charlottetown	- 6	1	2	-18	U	
Summerside	U	U	U	U	U	
TERRE-NEUVE						
Battle Harbour	U	U	U	U	U	
Cartwright	-16	- 4	- 3	-25	U	
Deer Lake	U	U	U	U	U	
Gander Int'l A	-10	- 4	1	-20	U	
Goose A	-16	- 2	0	-27	U	
Hopedale	U	U	U	U	U	
St. Anthony	-13	- 4	- 2	-21	U	
St. John's A	- 8	- 4	2	-19	U	
Stephenville A	- 7	- 2	1	-20	U	
Wabush Lake	U	U	U	U	U	

M-Indique des données manquantes
U - Non-disponible

* N.B.: En raison de quelques difficultés à l'informatique, les statisques habituelles ont dû être calculées à partir d'un nombre restreint de stations climatiques. La carte des précipitations n'est donc pas disponibles et les données de température ne sont pas nécessairement cohérentes par rapport à ce qui est normalement utilisé. Toutefois, les valeurs de la couverture nivale et des degrés-jours de chauffe n'en sont par affectées.